
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

LES LECTURES

Tout ce qui diminue la vie chrétienne, tout ce qui fausse la pensée catholique, tout ce qui porte atteinte aux bonnes mœurs, est un mal social, un mal dont souffre la nation et la société.

Lorsque de zélés et clairvoyants catholiques combattent l'alcool, le théâtre corrompateur des esprits et des mœurs, lorsqu'ils s'emploient à réprimer d'autres désordres publics, ils obéissent à la voix du patriotisme non moins qu'à la voix de la religion.

Or parmi les agents corrompateurs des esprits, des cœurs, des mœurs ; parmi les agents qui dégradent un peuple et une société, il faut compter la lecture, et l'image qui l'accompagne souvent. Le livre, la revue, le journal sont des agents redoutables, secrets, insinuants, qui se dissimulent facilement, qui entrent sans être vus de ceux qui devraient voir, qui opèrent même à l'insu de ceux qui les lisent.

Cette dernière observation est vraie surtout de la lecture qui fausse les idées plus encore qu'elle ne corrompt les mœurs. On se défie encore un peu des lectures qui sont un danger pour la morale ; mais on se défie beaucoup moins, malheureusement, de celles qui sont opposées à la foi et au bon sens traditionnel chrétien. Il y a une virginité, une pureté de la foi non moins délicate et plus précieuse encore que la virginité du cœur, sur laquelle il faut veiller comme sur le plus riche trésor d'une âme, d'une famille, d'un peuple. La guerre terrible qui sévit aujourd'hui est le résultat de la perversion des esprits plus encore que de la perversion des mœurs.

“ La lecture est à l'âme ce que la nourriture est au corps ”, a-t-on dit souvent. Mieux vaut ne pas manger que d'avalier du poison. Mieux vaut n'avoir jamais ouvert un livre et ignorer comment les mots sont écrits, que de fausser, que d'impoisonner son esprit et son cœur dans des lectures fausses, absurdes, immorales. “ Les plus ignorants et les plus sots, a dit justement Hy-